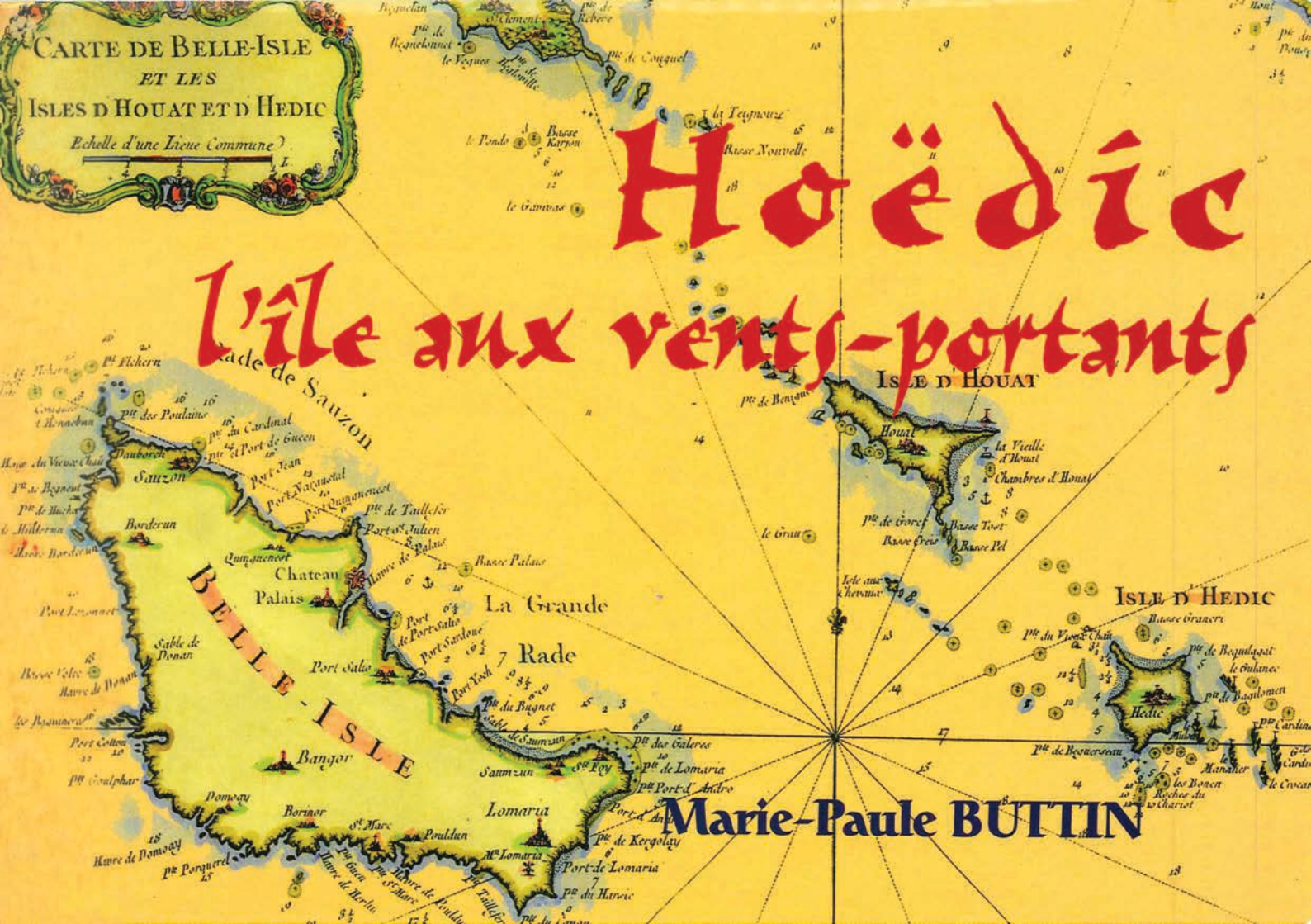


CARTE DE BELLE-ISLE
 ET LES
 ISLES D'HOUAT ET D'HEDIC
 Echelle d'une Lieue Commune

Hoëdic

L'île aux vents-portants



Marie-Paule BUTTIN

Les balades de Marie-Paule

Marie-Paule Buttin, Lilou pour sa très nombreuse famille, est arrivée à Hoedic en 1967 avec Henri son mari et ses six enfants. La greffe a pris très vite et, très vite, ils achètent une petite maison de pêcheur qui deviendra le coeur battant des réunions familiales.

L'histoire de ce petit rocher au large du Golfe du Morbihan était alors très peu connue, et Henri s'est attelé à une longue et minutieuse enquête dans les archives, au-delà même de nos frontières. Des heures, des heures et des heures passées à décrypter des documents souvent très anciens pour retracer la riche histoire de l'île. Il en fera un livre.

Pendant ce temps-là, Marie-Paule, qui détestait ne rien faire, entreprend son propre projet d'écriture. En 1999, elle publie un petit carnet à spirales « Hoedic, l'île aux vents portants » regroupant « quatre balades pour découvrir une île ». Édité à compte d'auteur, ce livret est illustré de ses aquarelles ainsi que de celles de sa belle-fille, Françoise Marchand-Buttin.

Publié en 1999, ce carnet connaît un joli succès tant auprès des habitués de l'île que des visiteurs. Les promenades proposées permettent de faire connaissance avec la lande et la côte, la faune et la flore, les coquillages et les poissons, l'habitat, les hommes et les femmes qui font toute la saveur d'Hoedic. Une découverte de l'île au rythme des marées, des départs et des retours de pêche, de la direction du vent et des saisons de l'année.



On en trouve encore un exemplaire à la bibliothèque de l'île, mais il est interdit de le sortir des murs ! Lu et relu, passé entre de nombreuses mains, cet exemplaire est toujours aussi émouvant mais ... un peu défraîchi. Malheureusement, il est aujourd'hui épuisé.

Marie-Paule nous a quittés en février de cette année, à l'aube de ses 102 ans, et nous avons pensé que ce serait un bel hommage à lui rendre que de le rééditer. Ce carnet, que vous avez entre les mains, est en tout point celui qu'elle avait publié, avec l'introduction de Maurice Allanic, alors maire d'Hoëdic.

Cet avant-propos veut simplement vous signaler les changements qui sont survenus en un peu plus de 25 ans.

Par exemple, il n'y a plus de décharge dans l'est de l'île - les plus anciens s'en souviendront - et une passerelle permet désormais d'accéder à la pointe du Vieux Château. La cabane du Port La Croix a été rénovée pour accueillir le matériel des pêcheurs, le Sémaphore connaît une nouvelle vie ainsi que l'ancien presbytère qui abrite la mairie. Le village s'est agrandi et de nombreuses maisons ont été construites ... en revanche la cale de Port Neuf a presque disparu. Et que dire de l'Argol ? un visiteur de 1999 ne reconnaîtrait aujourd'hui sans doute rien, hors les deux cales, la plus récente ponctuée par le feu d'entrée du port.

Pourtant en parcourant la lande et les plages, en sautant d'un rocher à l'autre, avec ce carnet pour guide, on se dit que rien n'a changé. L'île reste un paradis. Et nous sommes tous privilégiés de pouvoir en profiter.

Nous espérons que vous prendrez autant de plaisir à lire ce carnet que nous avons eu de plaisir à le rééditer !

Véronique et Fanchon, ses filles

Merci à Maria, Michel et Sébastien pour la réalisation technique



L'île en flottaison

*Comment cela tient-il debout
sans même être ballotté par les vagues ?*

*J. Supervielle
(L'enfant de la haute mer)*

*Hoëdic, c'est une longue histoire...
Des hommes préhistoriques d'hier aux plaisanciers d'aujourd'hui,
en passant par les flottes de tous horizons,
l'île et ses rudes marins-pêcheurs ont connu tous les envahisseurs.
Elle a toujours su faire face à ces affrontements,
belliqueux ou pacifiques,*

*C'est dire qu'elle est parée pour l'accueil
de ceux qui maintenant
viennent en amis la découvrir.*

Maurice Allanic, maire

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Maurice Allanic', written in a cursive style with a large loop at the end.

PRELUDE



Il fut un temps,
bien avant que l'homme ne l'habite,
où Hoëdic n'était qu'un caillou du continent.
Un jour la montagne gronda,
et s'effondra dans la mer. Hoëdic rompit les amarres
avec quelques cailloux frères
au large d'une presqu'île qui n'avait pas encore de nom.
C'est ainsi qu'Hoëdic devint une île.

Ici, la mer est partout.

L'île lovée sur l'océan se dérobe aux regards de la grand'terre.

On raconte qu'autrefois, par temps de brume, il arrivait au marin de passer sans la voir !

Elle est hérissée de défenses et son abord est rude, à l'image de ceux qui la protègent.

Il faut savoir l'apprivoiser, interpréter ses signes, le vent, les vibrations de la lumière, le vol des oiseaux, le déferlement de la vague, le bruissement des roseaux...

Cette île est mer et lande,

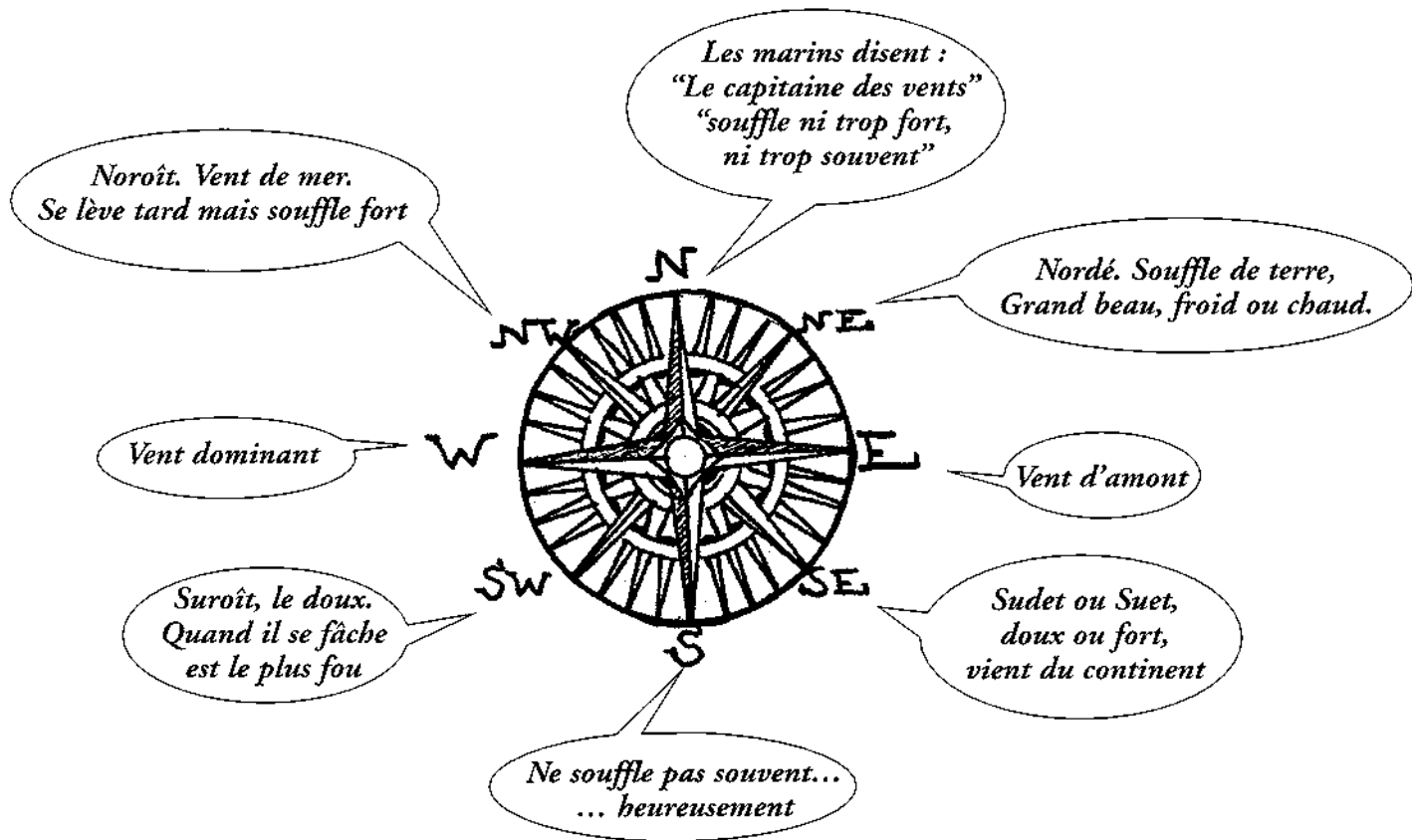
sa vie leur est liée.

C'est ainsi qu'il faut l'aborder

dans ses odeurs de varech,

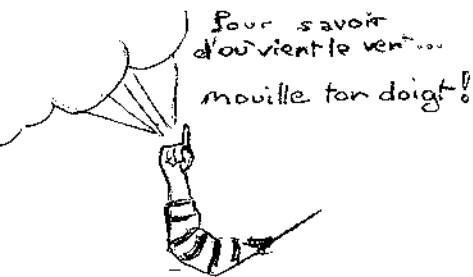
sa solitude sur fond d'Océan.







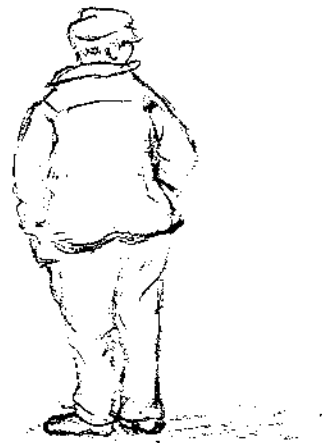
A défaut de boussole, cette pierre dressée au sommet de l'île sert de repère aux navigateurs depuis les temps préhistoriques.

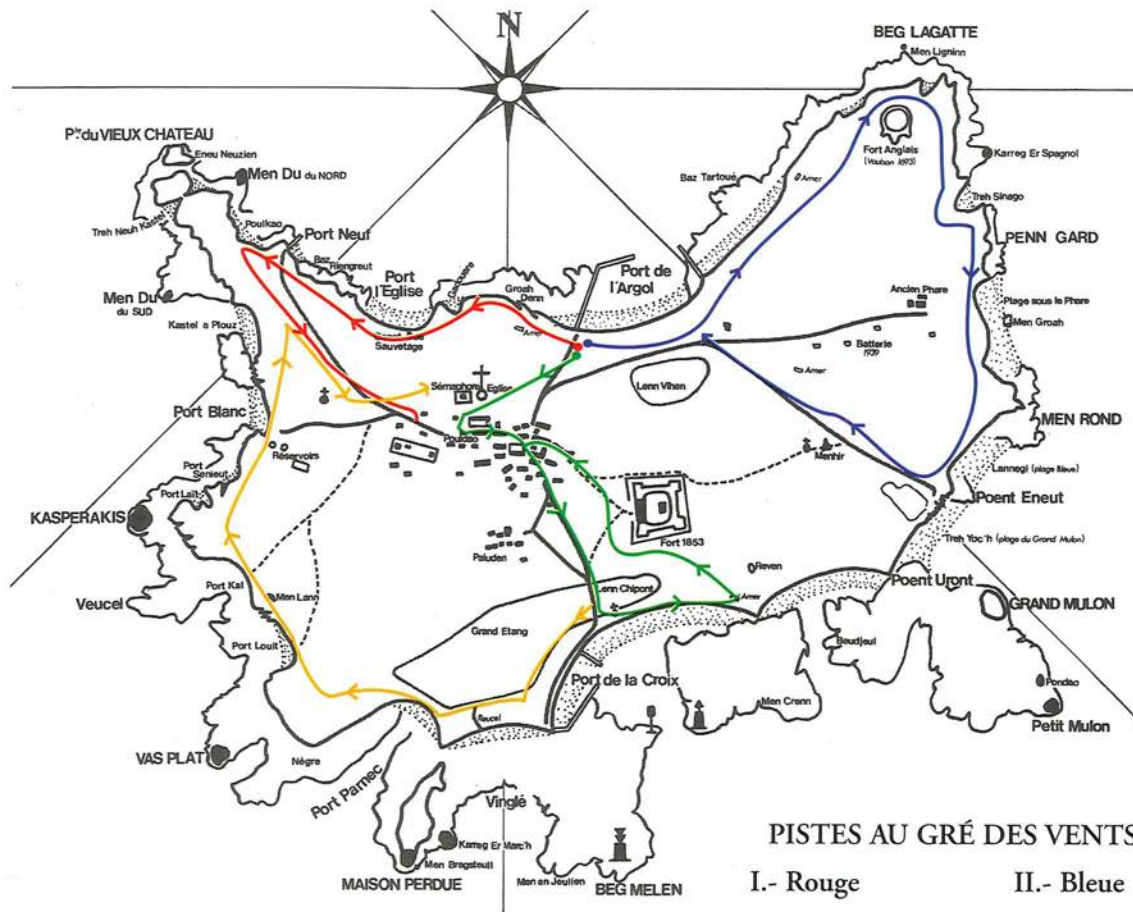


QUATRE BALADES POUR CINQ SENS

dédiées au voyageur fortuné qui, nouvel Ulysse, aborde ce rivage.

Quitte la dépouille de la Grand'Terre,
Oublie et pars... Hume le cari de l'immortelle
Foule le sable souple et le granit rugueux
Vois l'or du levant, la pourpre du couchant
Entend le ressac de la mer, la plainte du goéland.
Goûte le sel du vent...
...Ce vent qui te porte.





PISTES AU GRÉ DES VENTS

I.- Rouge

II.- Bleue

III.- Verte

IV.- Or



Port l'Eglise

Fr

1.- Balade au vent d'Est

Suis le sentier au tracé rouge, derrière la gare maritime ; il te mène à la pointe Ouest de l'île.

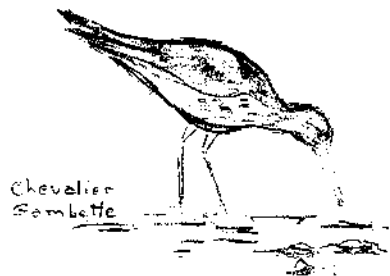
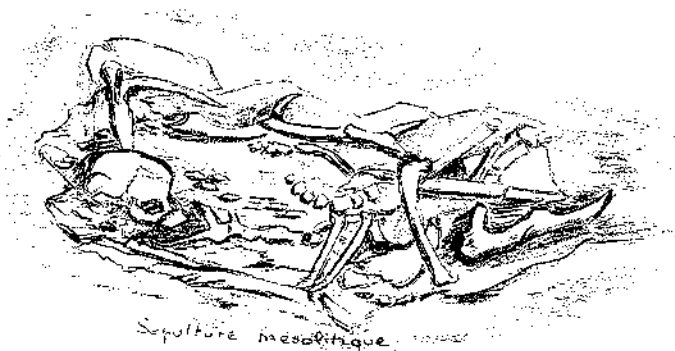
A gauche la fosse du *douet*, le lavoir, sec et abandonné. L'essaim bavard de ses lavandières a disparu avec la machine à laver. Plus loin, à droite, la crique bien abritée des *Gadouères*. De ce point élevé du sentier, on domine *Port l'Eglise* et la maison du *Canot de sauvetage*. Mais, plus de canot depuis des lustres. La vedette rapide du *Sauvetage en Mer* et l'hélicoptère de la *Sécurité Civile* sont aujourd'hui les recours des marins en péril.

A la double courbe du sable de la plage, succède la côte hérissée de granit jusqu'à la descente sur *Port Neuf*. Sa chaussée, édiflée par des prisonniers de guerre allemands, s'est effondrée sur la grève. Longtemps elle fut le débarcadère des courriers reliant l'île au continent.

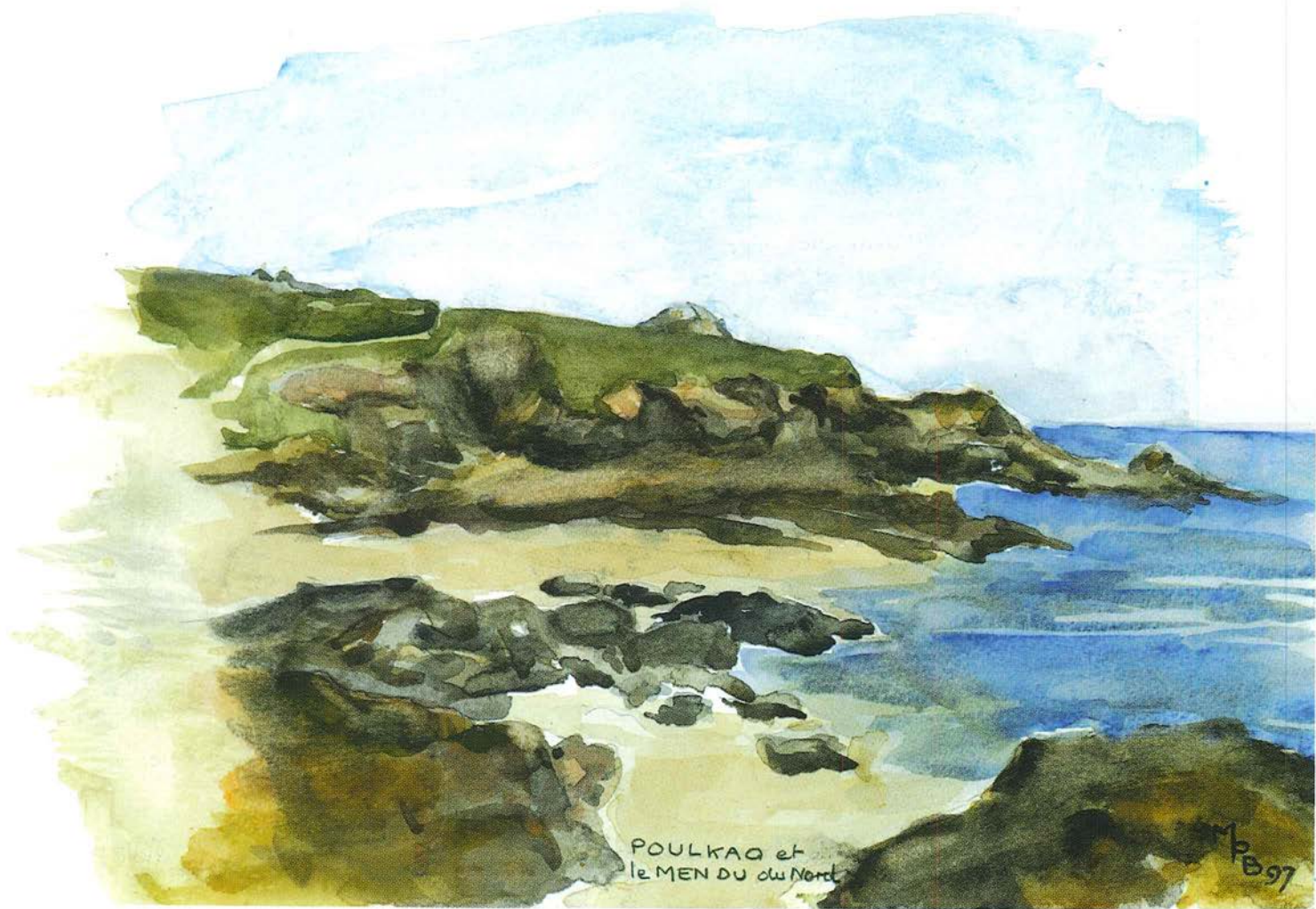


Il faut dépasser les sombres roches côtières pour descendre sur l'anse claire de *Poulkao*,
plage scintillante de ses micashistes.

Au Nord-Ouest de *Port Neuf*, dans une combe
sableuse, des tombes mésolithiques (environ six
mille ans) furent révélées par les Saint-Just
Péquart, archéologues amateurs et passionnés,
au début des années trente. Ce sont les plus
anciens vestiges humains d'occupation mis à
jour sur les côtes atlantiques de l'Europe.
Quelques-uns de ces squelettes sont au musée
de Carnac.



Le *Men Dû du Nord* prend des allures de haute
falaise dont on suit la crête pour brusquement
dévaler la pente vers l'isthme. Il paraît si frêle,
si tenu qu'on le croit sur le point de larguer la
Pointe du Vieux Château au premier gros temps.



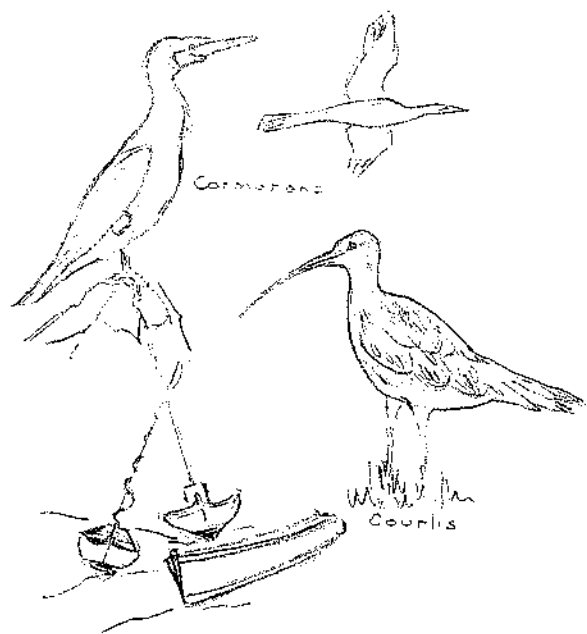
POULKAO et
le MEN DU du Nord

M
PB97



A la pointe du Village - Grateau

78 97



Mais seule, à mer haute, la pointe rocheuse de l'*Eneu Neuzien* se donne l'illusion de la liberté. La roche de la pointe Nord-Ouest de l'île est la dernière défense contre la grande houle des Coureaux de Belle-Isle...

Le lieu-dit du *Vieux Château* est un des plus caractéristiques *Eperons barrés* des côtes du Morbihan. Protégé par ces falaises contre toute intrusion par mer, il l'était du côté terre par un alignement de pierres, dont il subsiste des vestiges. Des restes d'éclats témoignent de la présence d'un atelier de silex.

Le *Noroît* qui se lève te ramène sur le chemin du village.



La Plage sous le Phare F. 12

2.- Balade au vent d'Ouest

Suis le sentier au tracé bleu qui longe le *Port de l'Argol* et l'ancienne cale, construite par la Marine en 1938 pour les besoins des travaux de fortification sur l'île. Le courrier du Continent y accostait jusque vers les années soixante-dix, avant la construction du nouveau port.

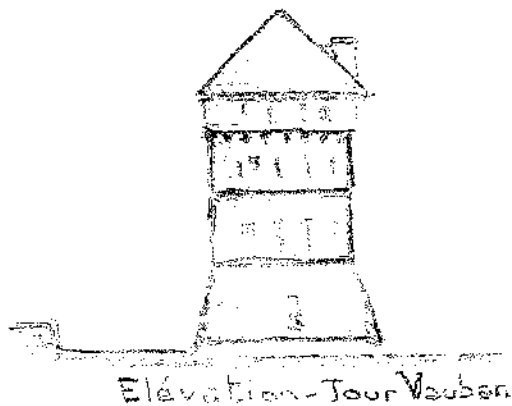
Plus loin à droite, sur une butte, un petit *dolmen* culbuté à la fin du XIXe siècle par le meunier de l'île pour un recteur d'Houat, archéologue amateur. Refuge des lapins de garenne qui gambadent sur cette lande dénudée offerte à tous les temps,. On dit que les nuits de pleine lune, ils y font la ronde avec les *korrigans* !



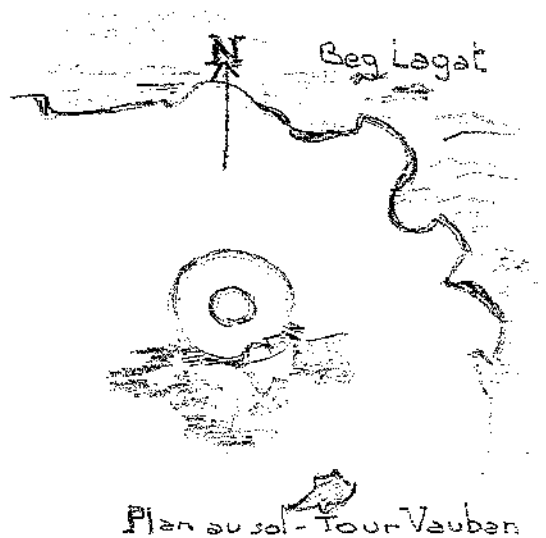
Une crique, à gauche, cache une source moussue, nichée dans un creux de verdure. Elle abreuvait les vaches du troupeau de l'Est, autrefois élevées sur Hoëdic.

Pour assurer les défenses avancées de Belle-Isle, Vauban avait élevé une tour fortifiée sur la pointe de *Beg Lagad*. Elle fut détruite en 1746 par les Anglais. Par la suite, ils détruiront une nouvelle fortification du duc d'Aiguillon, car pendant la Révolution Française, puis sous le 1er Empire, ces côtes servaient de refuge à une flotte anglaise qui se ravitaillait sur Hoëdic où l'eau était abondante. On peut encore voir le tracé rond de la tour et des murailles de ces fortifications, dites *Fort Anglais*, sous les ronces qui envahissent les fossés.

Elles fournissent, en saison, les meilleures mûres de l'île !



Elevation - Tour Vauban



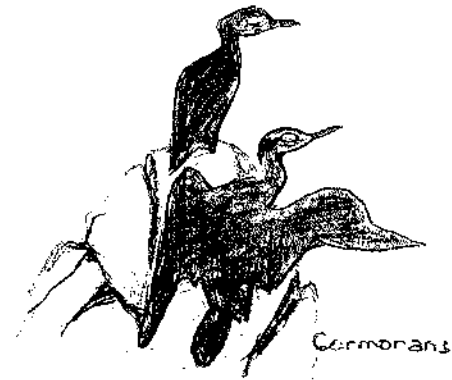
Plan au sol - Tour Vauban



Goéland argente



Goélands nichés

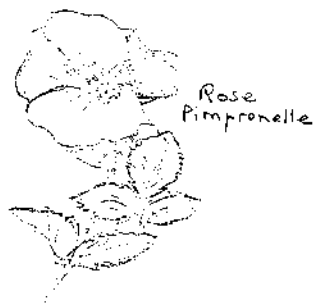


Cormorans

La vaste rade qui s'étale au Nord d'Hoëdic, de la Pointe du *Vieux Château* au Nord-Ouest à la pointe de *Beg Lagad* à l'Est, était connue du temps de la marine à voile sous le nom de *Chambre d'Hoëdic* ; un mouillage utilisé par les amiraux des flottes espagnoles, puis hollandaises et surtout anglaises, qui venaient attaquer les côtes de Belle-Isle ou du Morbihan. Sans oublier les corsaires et les pirates de toutes nationalités. Le mouillage dans cette *Chambre d'Hoëdic* était précieux lorsque dominaient les vents du Sud, tandis que lorsque dominaient les vents du Nord les capitaines mouillaient leurs bâtiments en face, dans la *Chambre d'Houat*.



Lis de mer



Rose
Pimprornelle



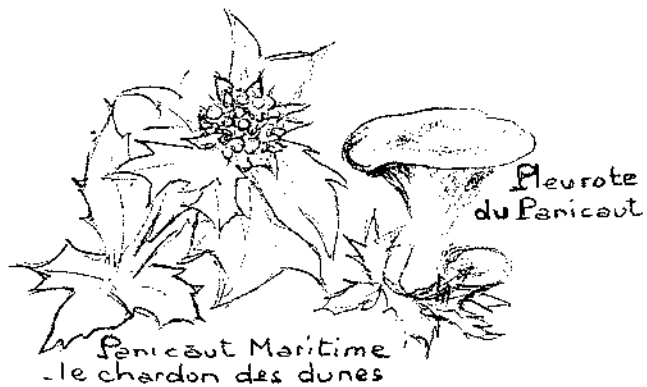
Huitrier Pie



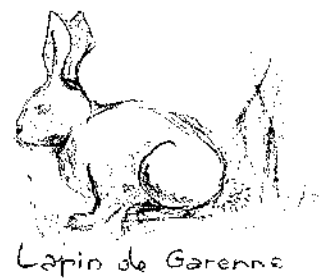
La côte Est est jalonnée de criques sableuses, dont certaines à basse mer offrent des bancs de belles moules. L'une de ces criques, *Trehsinago*, était bien connue des pêcheurs du Golfe du Morbihan ; elle servait de refuge à leurs *Sinagots* par gros temps.

La belle plage *Sous le Phare* retient les roches du *Men Groah* dans son écrin. De phare, il n'y en a plus, il ne reste que les bâtiments du gardien. Il a été déplacé sur un rocher des *Cardinaux*. La vocation guerrière des installations militaires de 1940, au-dessus de la plage, a été définitivement détournée à des fins pacifiques. Le nouveau phare des *Cardinaux* fut en son temps une prouesse technique et un progrès majeur pour la sécurité de la navigation. Ses éclats tirent aujourd'hui leur énergie du soleil. Mais inutile d'y aborder ; il n'y a plus de gardien pour offrir le bol de café fumant au marin transi.

Tahiti, ou *Plage Bleue*, tout le charme de noms romantiques pour évoquer cette plage de sable nacré, à la courbe parfaite, sous la garde du *Menrond* - roche au ras de l'eau.



Derrière la dune,
la lande révèle
ses trésors.





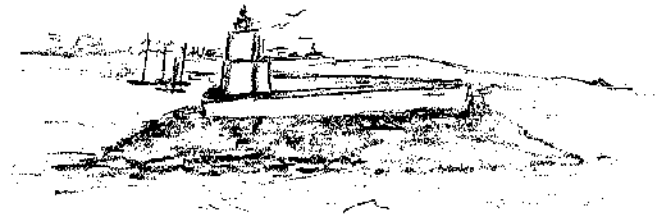
Le Menhir et
Le Croix

Prends le chemin à droite, laisse à gauche la carrière qui s'offre l'élégance d'une mare artificielle. Son exploitation date de la construction du nouveau port. Le vent tourne au Sud, prends le sentier qui longe le grand *Menhir* et la *Croix de pierre*, signes de deux civilisations. Le *Menhir de la Vierge* est creusé en son sommet d'une niche où avait été placée une petite statue. La *Croix* fut édifiée sur la pierre de couverture d'un *dolmen* toujours enfoui, dit *Dolmen de la Croix*. Ces deux monuments sont de l'époque des *Alignements de Carnac* et du *Grand Menhir* de Locmariaquer. Au XVIII^e siècle, ils devinrent le but des Processions des Rogations, pour attirer les bénédictions divines sur les récoltes. C'est d'ailleurs grâce à cette intervention de l'Eglise que ces deux monuments furent sauvés, tandis que de nombreux autres furent détruits sur l'île. Tous deux sont classés et constituent les seuls *Monuments historiques* d'Hoëdic.

Ignore la décharge à droite...

Descends vers le petit étang, à sec l'été. La vue plongeante sur le *Port de l'Argol* et la pointe Ouest de l'île est si belle qu'il faut faire une pause.

Souffle le vent, souffle le voyageur...





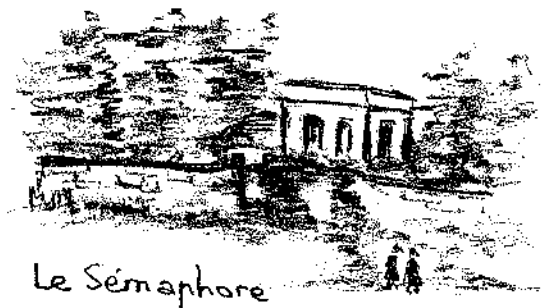
Notre-Dame la Blanche

18

3.- Balade au vent du Nord

Prends la route au tracé vert qui monte au bourg. C'est la route des Ports, qui va de *l'Argol* au Nord au *Port La Croix* au Sud. A droite l'ancienne fontaine dont l'eau fraîche et pure a été détournée sur les réservoirs du réseau de distribution de la commune. A flanc de colline un bel oratoire de la Vierge.

Sur le point élevé de l'île, l'église, reconstruite en 1853, domine le nouveau port, et veille sur un petit troupeau de tombes. Alors que le presbytère, derrière de hauts murs, est au cœur du village. En contrebas de l'église, les bâtiments de l'ancien couvent. Autrefois trois sœurs assuraient l'école, les soins, la boutique et assistaient le recteur. Un centre de soins y est aujourd'hui confié à une infirmière.



Le Sémaphore

Dans un fouillis de verdure on aperçoit ce qui reste des bâtiments du sémaphore. Ses grands bras de bois, inutilisés et nostalgiques, ont disparu depuis longtemps.



Derrière d'exubérants cupressus,
les maisons basses des longères.





Le village est axé sur la rue principale. Une rue bordée de longères qui à l'Ouest se perd sur l'infini de la mer. Les plus anciennes maisons ont un peu plus d'un siècle, basses avec parfois une ouverture dans le toit pour y entreposer les foin.



NOUVEAU QUARTIER

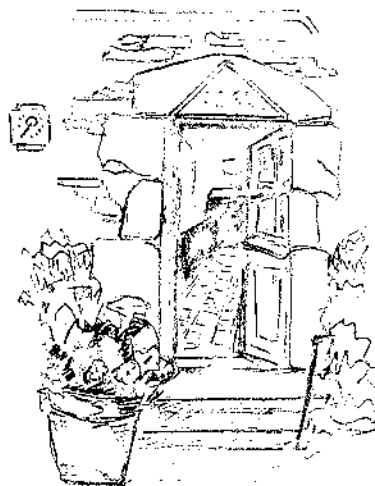
A l'Ouest de la rue principale, le quartier des jeunes pêcheurs construit dans les années soixante et soixante-dix.



Au centre du bourg, le puits, toujours en eau, servait aux besoins des bêtes et des hommes.
La vie du village, c'est aussi une épicerie, une boulangerie, quelques cafés et restaurants, et un hôtel.

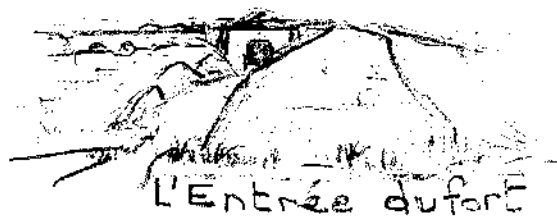


Il fait crier
quand le vent souffle



A l'Est, la nouvelle Mairie et la Poste. A quelques encablures du village, après un petit bois, le fort. Il est

du siècle dernier, jamais terminé, jamais utilisé à des fins militaires. Propriété du Conservatoire du Littoral, il abrite quelques associations ainsi qu'une brève exposition de la mémoire de l'île.



Crapaud celerite

Vieilles pierres. Vieilles maisons





Le vent du Nord a forci ; il siffle sa plainte dans les cimes
des cupressus. Il te porte vers le vieux port.
Le chemin longe les jardins. Derrière les murets de pierres sèches
ils alignent leurs sillons généreux. Ici on aime jardiner !



Entre les jardins un chemin mène au *Paluden*. Berceau du premier village d'Hoëdic, au temps lointain où les premiers îliens n'étaient qu'une petite colonie amenée par les moines de St Gildas de Rhuy pour exploiter les terres de l'île. On dit que sur la butte s'élevait un *dolmen* dont les restes épars se retrouveraient ça et là.



Le *Port la Croix* est une courbe de sable blanc qui ourle une rade protégée par deux bancs rocheux. De tout temps les Hoëdicais y halaient leurs canots ; deux jetées ont ensuite amélioré le mouillage que la marée basse laisse à sec. La Croix qui le domine date de trois siècles.

Une petite cabane bâtie pour abriter du matériel de pêche, aujourd'hui abandonnée, résiste encore aux marées d'équinoxe.



Pour les amoureux des oiseaux, c'est sur le grand mulon que les goélands vont nicher. Au-dessus de la dune et derrière l'amer, repère pour la passe d'entrée au *Port La Croix*, une roche gravée d'une croix, venue du fonds des âges. La longue dune entre plage et marais s'éboule et disparaîtrait si elle n'était protégée d'un chapelet de barrières.



KOARVEN
Une croix tracée sur un dolmen éboulé



La côte Sud est jalonnée de roches. Du *Beudgel* aux *Mulons*, c'est le paradis des pêcheurs à pied et l'enfer des navigateurs pris aux pièges des pointes rocheuses qui jouent à cache cache avec les marées.



Pêche à la fouène



La Broire



La Pelourde



Laminaire
(Gadman)



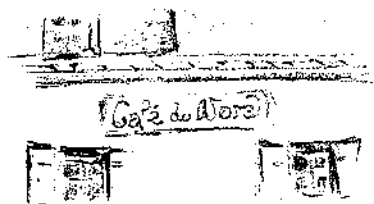
Bernard
l'Hermitte

Bermiques
Dessus Dessous



La cabane
du Port-Sud

Reviens par le chemin qui longe les glacis du fort, traverse le village pour reprendre le chemin du *Port de l'Argol*. Au passage une pause-café n'est pas interdite.



4.- Balade au vent de Suet (Sud-Est)

Partant du *Port de La Croix*, tu suis le sentier au tracé or, le long de la côte vers l'Ouest de l'île.

La tourelle de *Beg Melen*
se gagne à pied sec
à marée basse.





Sur un éperon herbu se dresse encore la ruine de la *Maison perdue* : ce qui reste de l'abri des ouvriers de la carrière exploitée pour la construction du fort.



Le marais bien entretenu autrefois n'est plus qu'une jungle bruisante de roseaux ; personne ne les récolte plus pour confectionner les toitures des habitations ou pour les troquer contre des céréales sur Belle-Isle. Mais son eau douce attire toujours les oiseaux migrateurs, relais habituel de leur long périple des glaces du Nord aux chaleurs de l'Afrique.

La brise te pousse maintenant vers *Port Parnec*. Le chemin paresse et se divise. Tandis que l'un contourne les traces des murets du *Champ du Curé*, l'autre se perd dans un maquis d'ajoncs. Seuls les petits lapins de garenne affrontent cet enchevêtrement épineux, ponctué de clairières minées de terriers.

C'est une lande qui au printemps se tapisse de fleurs odorantes, miel doré de l'ajonc, mauve entêtant de l'œillet, vert acide de l'euphorbe.



Le village vu de Port-Parnec

L'amoncellement onirique des roches de *Kasperakis* interroge le promeneur ; caprice de la nature ou roches sacrificielles à l'aube des temps ? A chacun sa réponse, que nul ne contredira.

Tout proches de la grève, de grands rectangles de pierres alignées autour de fosses à demi-comblées ; des fours à goémon où de jeunes Hoëdicais fabriquaient de la soude durant la dernière guerre, pour échapper au travail obligatoire en Allemagne.



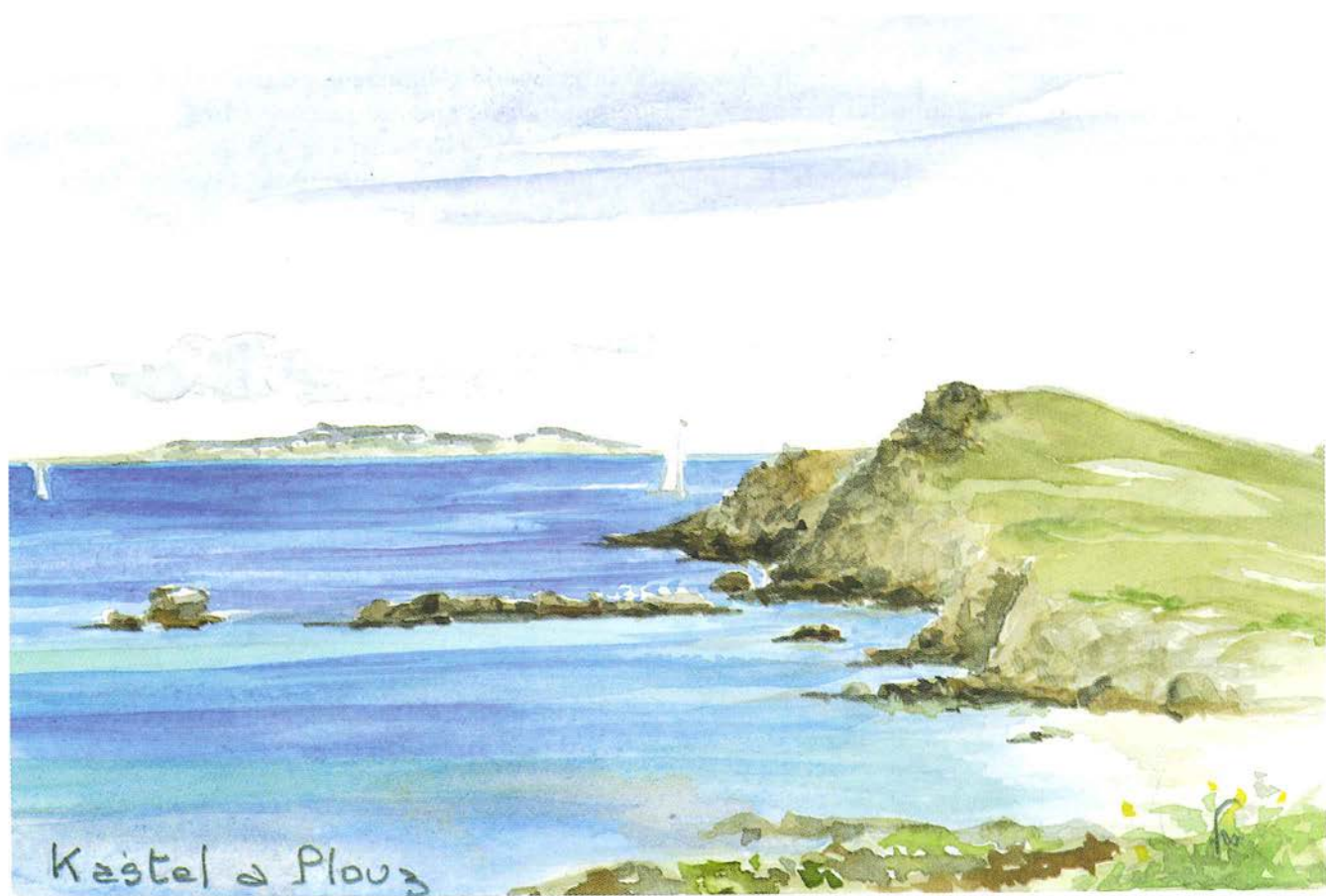
Chou maritime



Four à soude



Ganivelles pour la protection des dunes



Le vent pousse vers la côte Ouest sauvage et tourmentée. Sur la lande de *Groar er land* un petit alignement encore repérable mène aux vestiges d'un dolmen. Les grosses bosses herbues des réservoirs d'eau de *Port Blanc* dominent des plages en chapelet jusqu'au scintillement de sable blanc de *Kastel a Plouz*. Puis la côte se creuse de petites criques très abritées jusqu'au *Men Du* du Sud.



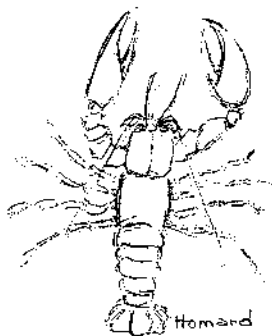
Le Bar



Oeuf de raie



La crevette

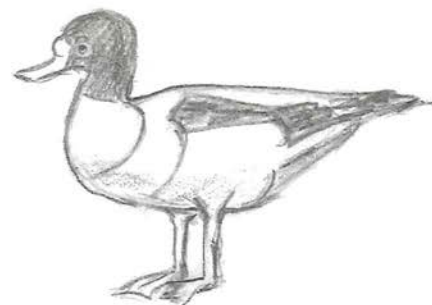


Homard





Une mer généreuse.



Tadorne de Belon

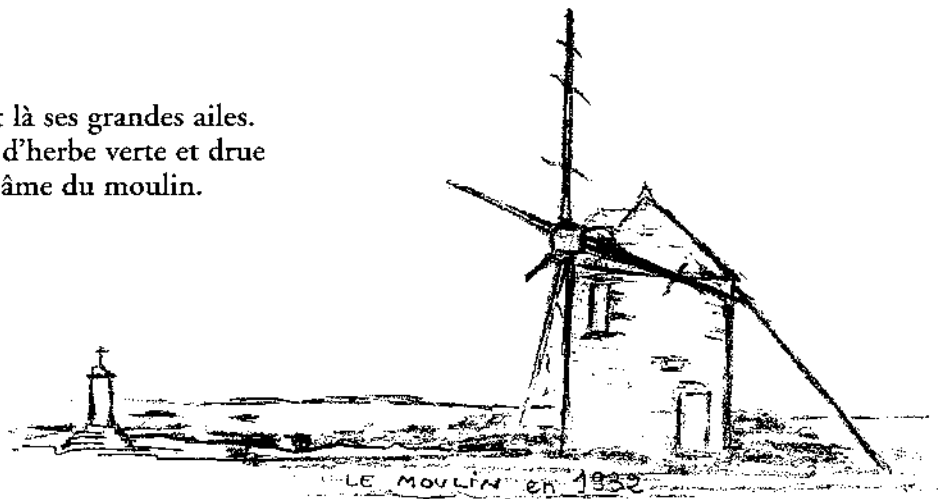


Il faut traverser une lande rase piquée
au ras du sol de chardons bleus
et d'immortelles des sables
pour revenir sur le village
par le plateau de la Croix.



M^hB 96
Temps d'air sur Houat
La Croix - Col. Karc

Autrefois le moulin de l'île élevait là ses grandes ailes.
En revenant au Bourg, une tache d'herbe verte et drue
au milieu d'avoines folles : c'est l'âme du moulin.

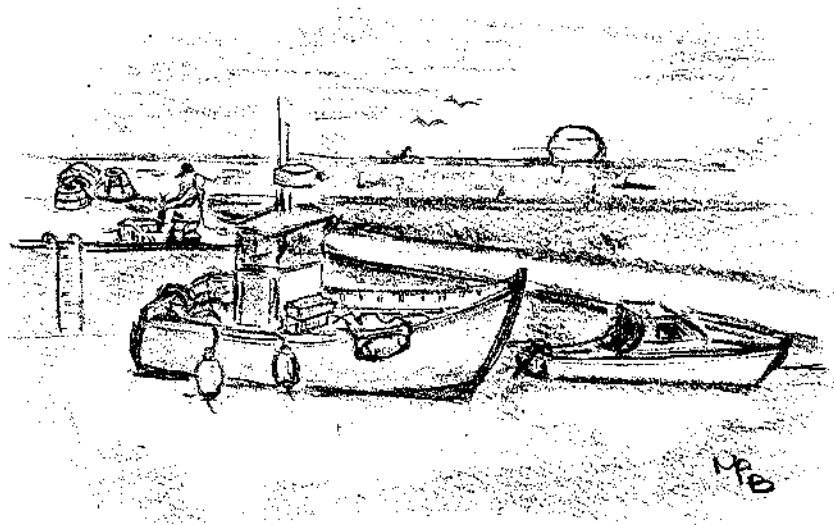


Au terme de ta course,
pique droit sur le porche de l'Eglise. Dans l'axe exact des deux
piliers, surmontés d'une petite croix, s'aligne la grande croix du Moulin.

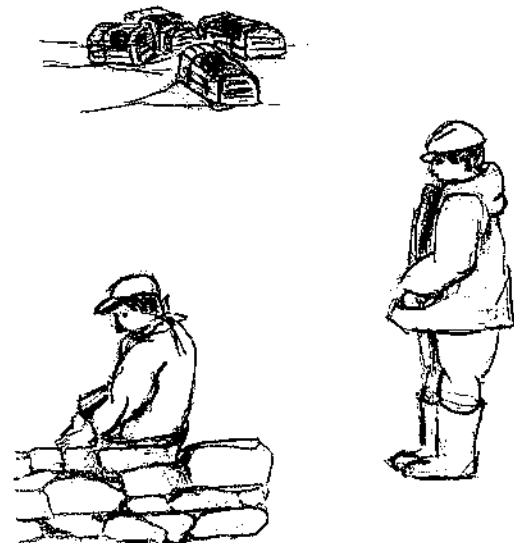


Et au loin, sur l'horizon, les îles sœurs, Houat et Belle-Isle,
si proches ou si lointaines suivant les caprices du ciel.

Les bateaux de pêche sont rentrés au port. Les marins ont déchargé des caisses ruisselantes de poissons étincelants.



COUCHANT AU PORT



Ulysse, pose ton sac, tourne ton regard vers l'Ouest. Le vent s'est levé. Vent solaire... grand beau ! Laisse toi emporter par la magie du couchant. Ce soir, comme tant d'autres soirs, le soleil flambloie... C'est de bon augure !

Les rêveries d'Ulysse

Au retour de ses balades, ivre de couleurs, de soleil et de vents, Ulysse revient, porteur de mille bonheurs glanés en chemin.

Pour les partager avec ceux qui suivront ses pas, il voudrait vous faire :

- aimer les fleurs sans les cueillir,*
- observer la vie de la lande sans la détruire,*
- respecter les épaves soigneusement entassées sur le haut des grèves par un îlien, avec un caillou en guise de signature,*
- épargner les dunes et leurs ganivelles de protection,*
- savoir que tout matériel de pêche, toute carriole et toute bicyclette a un propriétaire,*
- savoir que si la mer roule son lot de rejets, il est recommandé de ne pas y contribuer.*

Et, pour que les amoureux d'Hoëdic, habitants du bourg, de la lande, du ciel ou de la mer, puissent continuer à participer à la magie de l'île, à tous les "Ulysse" de passage transmettez ce message.



Signé : Pénélope



Merci à Henri pour son soutien logistique,
à tous les miens pour leurs conseils éclairés.

Textes de Marie-Paule Buttin

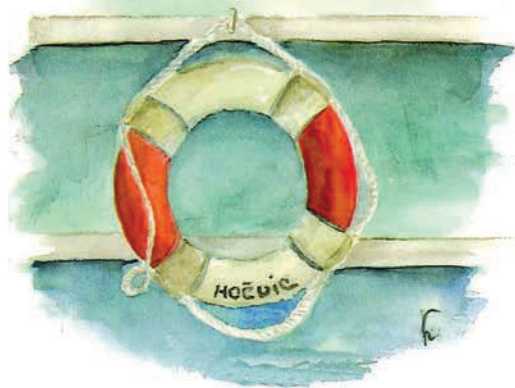
Carte de l'île de Pierre Buttin

Conception, aquarelles et dessins :

Marie-Paule Buttin, et
Françoise Marchand-Buttin

L'Île d'Hoëdic, c'est 209 hectares de granit et de sables, mais aussi de lande à l'herbe rase où s'enchevêtrent des buissons d'ajoncs impénétrables; au printemps, elle explose en mille fleurs odorantes. A 10 miles nautiques du continent, à égale distance de la presqu'île de Quiberon et de la pointe du Croisic. Séparée de l'Île de Houat par le Passage des Sœurs, elle se love sur 2,5 kms de longueur et 700 mètres de largeur. Les récifs du *Chariot aux Cardinaux* la protège du grand large.

Ce carnet est une invite à sa découverte, au rythme paisible de la marche du promeneur patient, curieux et amical.



Mais l'Océan même, celui qu'elle voyait sur les cartes, elle ne savait pas se trouver dessus...

J. Supervielle